

Tout feu tout flamme



Denis Masse
Académie québécoise d'études philatéliques

On pourrait penser qu'une thématique sur le feu, c'est bon pour les pompiers. De fait, les pompiers se meuvent à l'aise parmi tous ces timbres qui montrent ne fût-ce qu'un soupçon de flamme, mais l'intérêt pour cette thématique se propage à toutes les catégories de collectionneurs. Au dernier Salon des collectionneurs de Montréal, les éditeurs des Fiches MAS-NO ont répondu à une forte demande pour leur documentation sur ce thème, de quoi faire une « vente de feu ».

Qui dit feu, dit incendie. Et c'est peut-être par là qu'on peut aborder une thématique sur le feu. Parmi les timbres-poste canadiens, quelques timbres peuvent répondre à cette quête. Le timbre typique de cette collection restera indubitablement celui qui montre



les pompiers à l'action. La scène représentée sur ce timbre de 40¢ émis le 23 septembre 1991 dans un jeu consacré aux métiers périlleux, montre les pompiers combattant un incendie; tout l'arsenal de la caserne est sur les lieux, y compris la grande échelle.

On rattachera facilement à ce timbre celui de 17¢ du 15 novembre 1979 qui nous fait assister à un incendie de forêt rougeoyant que combat un avion-citerne Canadair CL-215 en répandant sur le sinistre des tonnes d'eau.

En 1956, pour inciter les Canadiens à la prudence et à la prévention des incendies, le ministère



La superbe locomotive « Dorchester » dépeinte sur un timbre de 32¢ du 3 octobre 1983 a été désintégrée par une explosion, non loin de Saint-Thomas, dans la région de Lanaudière, en 1864.

des Postes avait émis un timbre de 5¢ montrant une maison en flammes. Le message ne pouvait être plus brûlant...

Ce n'était, bien sûr, qu'un dessin, mais une véritable photo d'habitations en flammes, de ruines fumantes, allait se voir, plus tard, dans la partie supérieure d'un timbre de 34¢ témoignant du courage des postiers de l'armée accompagnant les troupes sur le front. La scène est celle de la ville de Cambrai, dans le Nord de la France, livrée aux flammes par les troupes d'occupation allemandes, aux premiers jours d'octobre 1918, avant que n'y pénètre le corps expéditionnaire canadien, lancé à la poursuite de l'ennemi peu avant l'armistice.

Voilà pour le feu-incendie.

Des incendies historiques

Ici peuvent se greffer encore quelques timbres dont le sujet évoque un incendie historique. Celui qui a dévasté le Parlement du Canada dans la nuit du 4 février 1916 est resté gravé dans les mémoires. Le désastre n'est pas illustré comme tel mais un timbre de 35¢, émis le 6 mars 1979, fait voir l'esquisse de ce premier bâtiment d'après un dessin à l'encre et à l'aquarelle par son architecte, Thomas Fuller.

Le fort de Chambly, que l'on peut voir sur un timbre de 32¢, émis en carnet le 30 juin 1983, a été érigé sur l'emplacement d'un premier fort qui avait été dévasté en 1702 par un incendie, allumé par inadvertance par un missionnaire récollet dans lequel il avait lui-même péri.

Sur un timbre de 43¢ du 8 novembre 1993, un sous-marin allemand fait surface. C'est l'instant



précédant sa destruction. Le timbre se réfère à un combat naval qui eut lieu en 1943 au large des côtes françaises et portugaises, au cours duquel ce submersible, tentant d'échapper à la destruction, plongea dans l'abîme mais fut anéanti par une grenade sous-marine lancée par une corvette canadienne.

Combattre l'incendie

On devrait peut-être insérer également les timbres qui montrent des moyens de combattre l'incendie: d'abord, l'antique seau de bois dont les générations précédant la nôtre se servaient pour éteindre les flammes, puis, sans équivoque, le camion à incendie montré sur un timbre de 50¢ inclus dans la série consacrée aux véhicules automobiles, le 19 août 1994. Ce camion à incendie, de modèle *Underwriter* de 1936, fait l'orgueil de la ville de Simcoe, en Ontario.

Incinération

L'un des timbres les plus flamboyants que nous ayons est celui, fort étrange, nous montrant un aventurier qui a demandé à être immolé par le feu. Il s'agit du héros d'un roman de Robert W. Service, du nom de Sam McGee. L'histoire nous apprend qu'il avait si froid, qu'il était si gelé, pendant son pénible périple

vers le Klondike, qu'il a prié son compagnon de route de l'incinérer au cœur d'un bûcher transformé en fournaise ardente. L'illustration saisissante de cet épisode est de David Bierk.

Dangers d'incendie

Quelques timbres exposent des sujets qui sont, en soi, de véritables dangers d'incendie. Sous cet aspect, on retiendra l'arbre de Noël décoré de bougies, tel que nous le montre un timbre de 15¢ du 16 novembre 1981. Cette coutume est encore évoquée sur un timbre de Noël de 35¢ du 23 octobre 1991. Chaque année, un grand nombre de familles canadiennes sont décimées par cette source de danger.

D'autres dangers d'incendie sont illustrés par le fanal à l'huile, sur un timbre de 5¢ émis le 10 septembre 1958; la lanterne sourde, sur un timbre de 3¢ du 19 octobre 1982, et le poêle à bois, sur un timbre de 64¢, émis le 8 avril 1983.



Éléments de décor

Deux torches portant flammes ont été placées de chaque côté d'un tableau de Robert Harris, «Les Pères de la Confédération», sur le timbre de 3¢ émis le 15 septembre 1917. Était-ce un rappel du brasier qui détruisit le fameux tableau dans l'incendie du Parlement en 1916 ? Quoiqu'il en soit, cet élément décoratif a disparu de la seconde version, émise en 1927, pour faire place à tous les personnages du tableau original.



Ces torches décoratives font penser à la vasque où brûle traditionnellement la flamme olympique durant les Jeux. On ne pourra nier la pertinence du timbre de 8¢ émis le



18 juin 1976 dans une collection thématique sur le feu. Les flammes qui s'échappent des torches tenues par les athlètes traduisent avec fougue le rituel olympique et donnent à cette figurine une place de premier rang dans notre collection thématique.

La mythologie du feu

Selon la mythologie, Prométhée, qui appartenait à la race des Titans, déroba le feu du ciel pour le transmettre aux hommes. Fort bien. Mais les philatélistes perspicaces se rappelleront qu'un timbre de 17¢ du 31 juillet 1981 fait voir un petit brigantin devant Niagara-on-the-Lake et le fort Butler, qui avait pour nom «Prometheus», traduction anglaise de Prométhée.

Le portrait de Benjamin Franklin sur un timbre de 10¢ de 1976 nous rappelle que cet homme, «père de l'Indépendance américaine», fut l'inventeur du paratonnerre, un appareil destiné à préserver les bâtiments des effets de la foudre. Franklin a aussi inventé une sorte de poêle qu'il avait baptisé du nom de «cheminée de Pennsylvanie» et qui eut du succès dans le chauffage des maisons de l'époque. Ce même Franklin a fondé la première brigade de pompiers volontaires à Philadelphie, à laquelle il donna le nom de *Union Fire Company*.



Un garde-feu

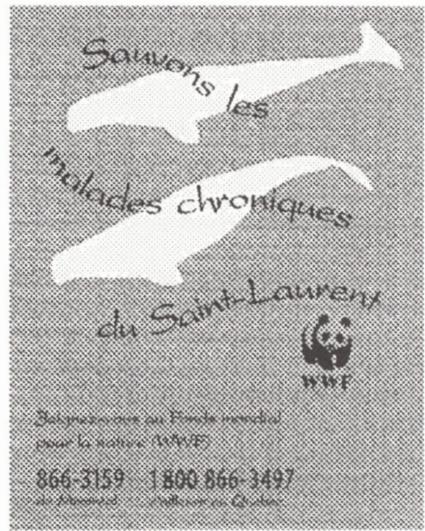
Autre personnage relié au feu, le peintre Tom Thomson dont le nom se révèle sur trois timbres représentant ses tableaux, avait coutume de s'engager, l'été, comme agent

chargé de la prévention des feux de forêt, dans le parc Algonquin. À l'époque, ce travail était défini comme garde-feu ou *fire ranger*.

Le feu, sous les différents usages qu'on en fait, est encore très présent sur nos timbres-poste.

Voyons, par exemple, le feu de camp, activité typique des camps scouts, qu'un jeune scout d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, traduisit sur son dessin gagnant que reproduit un timbre de 32¢ émis le 6 juillet 1983.

Le feu est allumé sous la marmite dont se sert un campeur pour cuire son repas. Celà se voit sur un timbre de 39¢ émis le 15 mars 1990 consacré aux voyages des marchands et explorateurs qui utilisent le canot du Nord.



Le même feu de cuisson allumé dans un four à pain laisse passer un trait de leur rouge sur un timbre de 8¢ illustrant le roman *Maria Chapdelaine* émis le 15 mai 1975.

Feu d'artifice ? Nous le trouvons sur un timbre de 39¢ de 1990 pour la célébration de la fête du Canada.



La flamme des bougies est très lumineuse sur quatre timbres de Noël émis le 1er novembre 1972.

La flamme qui s'échappe d'un bec de gaz évoque la découverte du kérosène par Abraham Gesner, un inventeur cité sur un timbre de 37¢, le 17 juin 1988. On retrouvera cette même flamme dans un réverbère à l'époque où l'on éclairait les rues au gaz, sur un timbre de 5¢ émis le 28 septembre 1967.

Le feu de l'action

Pour s'amuser, on pourra encore ajouter à notre collection fulgurante un timbre illustrant l'expression «dans le feu de l'action». Émis le 2 octobre 1995, en dénomination de 45¢, il représente le héros de la bande dessinée Johnny Canuck dans une telle situation.

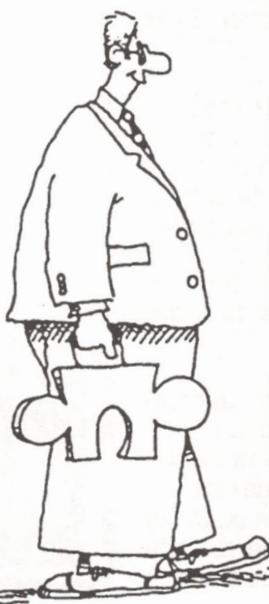
Enfin, n'oublions pas que l'unité des guides aînées, qui correspond au clan routier chez les garçons, s'appelle un «feu». Le timbre montrant des guides (en anglais *Girl Guides*) a été émis le 12 septembre 1985.

Il ne manque plus que le chef amérindien Poking Fire... qui n'a pas encore été timbrifié.

Cette thématique sur le feu est documentée par une série de sept fiches que l'on trouvera dans la collection MAS-NO, au prix de 3\$. Prière d'ajouter 1\$ pour les frais de poste en commandant cette série de fiches auprès de MAS-NO, B.P. 1212, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3K2.

*Vous brûlez de savoir
ce qu'il y a derrière
chaque timbre canadien ?*

MAS-NO
brûle d'envie de vous
le faire connaître



LES FICHES MAS-NO

B.P. 1212, Place d'Armes, Montréal, QC H2Y 3K2

Thématisques !

Matériel philatélique !

Plis variés !

Etc.

Heures d'ouverture:

Lundi et mardi: fermé

Mercredi: 10h à 18h

Jeudi: 10h à 20h

Vendredi: 10h à 18h

Samedi: 10h à 17h

Encan silencieux...

Une nouvelle façon de participer à un encan:

- Offres acceptées du premier au dernier jour de chaque mois
- Le plus offrant est avisé dès les premiers jours du mois suivant

Des lots différents à chaque mois. Peuvent être examinés sur place. Discretion totale assurée par un code personnel. Informations sur place ou par téléphone.

Bienvenue à la consignation !

VOICI NOTRE NOUVELLE ADRESSE À COMPTER DU 1ER NOVEMBRE :

TIMBRES ET PAPIERS

1620, rue Amherst
Montréal (Québec) H2L 3L5
Tél.: (514) 522-5865

Prop.:
Marc Proulx